

le regardera jamais comme sien. — Cherche-t-il à ensevelir dans un suaire de travail les mouvements de sa nature , la tache originelle sera devinée, malgré les efforts de l'homme ; l'instinct bourgeois saura bien découvrir au fond du cœur ses croyances craintives , ses rêves et ses désirs tournés vers d'autres pensées ; et si , secouant l'étreinte de préjugés stupides , cédant à l'entraînement de l'instinct , se fiant , pour mettre toute chose en son jour , à l'accomplissement scrupuleux de ses devoirs , il prétend donner ouvertement satisfaction à ses goûts ; si , remuant les cendres de son intelligence assoupie , il laisse quelque étincelle éblouir les yeux du vulgaire , oh ! alors gare à lui ! une sorte de déconsidération le frappera dans l'exercice de son commerce ou de sa profession ; la confiance désertera sa bannière ; ses projets d'avenir , ses besoins de fortune ne rencontreront que dispositions malveillantes , sans cesse alimentées par l'esprit de coterie et de commérage .

Cet esprit de commérage , Monsieur , grâce aux habitudes lyonnaises , est peut-être ici le fléau le plus dangereux . Il faut vous dire que le négociant passe au café les heures qu'il ne passe pas au comptoir . Or , si l'on travaille au comptoir , l'on jase au café . C'est dans ces intermèdes de loquacité que se font et se défont les réputations de tous genres ; c'est là qu'on explique la vie de chacun , qu'on la commente , qu'on la tord en tous sens , qu'on renverse enfin les cloisons de chaque intérieur pour fureter curieusement dans chaque recoin . Qu'ai-je besoin d'ajouter que les esprits les plus sots et les plus méchants sont les meneurs de ces propos de chambrière , et que naturellement on y est impitoyable pour tout ce qui ne ressemble pas à soi . Je voudrais , monsieur , que vous pussiez assister à ces conversations d'estaminet , entre gens qui sont , comme disait le *Courrier de Lyon* , l'élite de l'industrie et du commerce ; vous verriez quel est l'esprit qui les anime , vous jugeriez la force et l'élévation de leurs idées , et si j'ai calomnié la caste dont ils sont les tiges les plus